

Précurseur et fondateur du scoutisme, Robert Stephenson Smith Baden Powell naît le 22 février 1857 en Angleterre. C'est le plus jeune fils d'une famille nombreuse qui se trouve dans une situation difficile lorsque son père, le Révérend H.G. Baden Powell, professeur à Oxford, meurt en 1841.



Enfance

Robert Stephenson Smyth Baden-Powell, dit « BP » (prononcer Bipi), est né le 22 février 1857 dans le quartier de Paddington à Londres. Il est le huitième des 10 enfants (dont 3 morts en bas âge) du Révérend Baden Powell, professeur de mathématiques à l'université d'Oxford, et d'Henriette Grace Powell. Il est prénommé Robert Stephenson Smyth, du nom de son parrain Robert Stephenson (fils de George Stephenson), et des ses grands-parents maternels (dont l'amiral William Henri Smyth, qui est aussi géographe et astronome). Son père décède alors qu'il a 3 ans.

Baden-Powell fait ses études à Charterhouse, collège réputé pour sa discipline. Baden-Powell est un adepte de l'école buissonnière et se cache régulièrement dans le bois derrière l'établissement scolaire. Il y développe son sens de l'observation. Ses frères l'emmènent régulièrement explorer la campagne, camper et naviguer.

Il n'a jamais été un très bon élève et rate ses examens d'entrée à l'université. Il se présente alors à l'école militaire et obtient la seconde place au concours d'entrée, à 19 ans (1876).

Carrière militaire

Il intègre le 13^e Hussards, un régiment de cavalerie, et est dispensé de suivre les stages de l'école d'officiers. En 1877, il est envoyé comme sous-lieutenant en Inde (alors colonie britannique). C'est pendant ses loisirs qu'il s'intéresse plus particulièrement au travail des éclaireurs, et qu'il se rend compte de leur importance dans les opérations militaires.

À l'âge de 26 ans, il est promu capitaine. Son régiment est déplacé en Afrique du Sud, où il a l'occasion d'entrer en contact avec des « éclaireurs » indigènes pour lesquels il a beaucoup d'admiration. Il se perfectionne ainsi dans l'art de l'approche et de l'exploration. C'est en Afrique qu'il a pour la première fois la possibilité de former des éclaireurs militaires selon ses méthodes : il les forme en petites unités ou patrouilles, chacune sous les ordres d'un chef, et attribue aux plus méritants un insigne dont le dessin s'inspire du point Nord de la boussole, très similaire à ce qui deviendra le badge du scoutisme mondial. Il a une brillante carrière militaire, respecté et obéi parce qu'il est un chef qui donne l'exemple.

Il passe par les Indes où il devient, entre-autres, instructeur, l'Afghanistan, les Balkans, Malte, la Russie (comme agent de renseignement) et surtout en Afrique du Sud.

L'événement qui le rend célèbre dans tout l'empire britannique est le sauvetage de la petite ville de Mafeking en 1899, durant la guerre des Boers (des colons d'origine et de langue hollandaise). Avec beaucoup d'astuce et de courage communicatif, il réussit à sauver la ville qui est assiégée pendant 217 jours par des troupes ennemies quatre fois plus nombreuses. Il utilise les jeunes de la ville comme estafettes (pour transmettre des messages à pied et à vélo), comme observateurs, sentinelles ou éclaireurs. (cf. siège de Mafeking).

À la libération de la ville, le 16 mai 1900, il est acclamé comme un héros et nommé major-général. Il prouva que des jeunes étaient tout à fait capables de réussir une mission, pourvu qu'on leur

fasse confiance. Il publie ses observations sous le nom de *Scouting (L'art des éclaireurs)* dans un petit fascicule destiné aux militaires appelé : *Aids to scouting*.

Création du scoutisme

À son retour au Royaume-Uni, il est accueilli triomphalement. Il constate que *Aids to scouting* a un immense succès auprès des garçons britanniques et est utilisé par des éducateurs. Il reçoit même beaucoup de courriers de garçons lui demandant des conseils. Marqué par la jeunesse britannique des quartiers désœuvrés, souvent en mauvaise santé et délinquante, il décide de mettre en pratique tous les principes qu'il a observés à la guerre au service de jeunes garçons et dans une optique de paix.

« À la fin de ma carrière militaire, dit Baden-Powell, je me mis à l'œuvre pour transformer ce qui était un art d'apprendre aux hommes à faire la guerre, en un art d'apprendre aux jeunes à faire la paix ; le scoutisme n'a rien de commun avec les principes militaires. »



En 1907, alors âgé de 50 ans, il organise un camp de quinze jours avec une vingtaine de garçons de différentes classes sociales sur l'île de Brownsea. Il y teste ses idées d'éducation par le jeu, d'indépendance et de confiance. Il inaugure ce camp le premier août à huit heures en soufflant dans sa corne de koudou.

À la suite de ce camp, Sir William Smith (fondateur des *boy's brigade*) lui demande d'écrire un ouvrage sur la manière dont le *scouting* pouvait être adapté à la jeunesse qu'il appelle : *Scouting for boys (Éclaireurs)*.

Avec ce livre, il tente de lancer un nouveau mouvement autonome. Il crée la base du scoutisme avec les cinq buts :

1. Santé,
2. Sens du concret,
3. Personnalité,
4. Service,
5. Sens de Dieu.

Ainsi que les dix articles de la loi scoute et la promesse scoute qui n'imposent aucune interdiction mais proposent une hygiène de vie que chaque adhérent promet d'essayer de mettre en pratique (faire de son mieux).

C'est en 1909, que les premières compagnies de guides apparaissent organisées par Agnès Baden-Powell.

En 1910, il différencie trois classes d'âge :

1. Les Louveteaux (8-11 ans)
2. Les Éclaireurs (12-17ans)
3. Les Routiers (17 ans et +)

En 1910, sur les conseils du roi du Royaume-Uni Édouard VII, il démissionne de l'armée pour prendre la direction du mouvement qu'il vient de lancer.

En 1912, il se marie avec Olave Saint Claire Soames, qui devient Chef-guide mondiale.

En 1918, il publie une revue intitulée *Girl guiding edition*. Il appelle le mouvement féminin les Guides plutôt que scoutesses ou éclaireuses car il estime que leur rôle n'est pas d'éclairer mais de guider. « Une femme qui est capable de se tirer d'affaire toute seule est respectée aussi bien par les hommes que par les femmes. Ils sont toujours prêts à suivre ses conseils et son exemple, elle est leur guide. »

Le mouvement prend vite beaucoup d'importance, et se développe dans de nombreux pays du monde. Le *Jamboree* de 1920 réunit pour la première fois des scouts de 21 pays

Baden-Powell y fut nommé *World Chief* (chef scout mondial).

*1928, passage de BP
au Grand Camp des
Lones.*

En 1927, il est anobli par le roi Georges V. Il prend le nom de Lord Baden-Powell of Gilwell, du nom d'une propriété qu'il a reçue de la famille McLaren pour en faire un centre de formation des chefs.



Aujourd'hui, il y a plus de 28 millions de scouts dans plus de 216 pays du monde entier.

Dernier mot

Baden-Powell et son épouse passent beaucoup de leur temps à parcourir le monde pour soutenir le scoutisme dans son développement, et participent aux cérémonies de création du mouvement dans de nouveaux pays. À la fin de sa vie, il se retire au Kenya et fait parvenir aux scouts du monde entier son dernier message :

« Ceci est juste un petit mot d'adieu, pour vous rappeler, quand j'aurai disparu, que vous devez tâcher dans la vie d'être heureux et de rendre les autres heureux. Que cela paraît facile et agréable, n'est-ce pas ? C'est tout d'abord par la bonne action quotidienne que vous apprendrez à apporter le bonheur aux autres. La meilleure manière d'atteindre le bonheur est de le répandre autour de vous.

J'ai eu une vie très heureuse, et j'aimerais qu'on puisse en dire autant de chacun de vous. Je crois que Dieu vous a placé dans ce monde pour y être heureux et jouir de la vie. Ce n'est ni la richesse, ni le succès, ni l'indulgence envers soi-même qui créent le bonheur.

L'étude de la nature vous apprendra que Dieu a créé des choses belles et merveilleuses afin que vous en jouissiez. Contentez-vous de ce que vous avez et faites-en le meilleur usage possible. Regardez le beau côté des choses et non le plus sombre.

Essayez de laisser ce monde un peu meilleur qu'il ne l'était quand vous y êtes venus et quand l'heure de la mort approchera, vous pourrez mourir heureux en pensant que vous n'avez pas perdu votre temps et que vous avez fait « de votre mieux ».

Soyez prêts à vivre heureux et à mourir heureux. Soyez toujours fidèles à votre promesse même quand vous serez adultes.

Que Dieu vous aide.

Votre ami

Baden-Powell »

Il meurt le 8 janvier 1941 au Kenya où il est enterré. Sur sa tombe est gravé un signe de piste (symbole), le signe « fin de piste, retourner » et qui peut être interprété par "Je suis rentré chez moi".

Lady Baden-Powell continua son rôle de lien entre les éclaireuses du monde entier. Elle est décédée le 25 juin 1978 en Angleterre.

"Essayez de laisser ce monde, quand vous le quitterez, un peu meilleur que vous ne l'avez trouvé en y entrant."

